

L'IMPRÉCATEUR

À l'heure où tout le monde parle d'étudier l'Economie (avec un grand E) à l'école, le roman de Pilhès me semble très instructif. L'auteur imagine une "firme géante multinationale et américaine" dont une filiale se trouve à Paris. Son directeur-général, entouré d'une douzaine de cadres supérieurs aux salaires élevés, travaille pour "fabriquer, emballer, vendre".

Malgré une histoire à suspense quelque peu rocambolesque, l'auteur nous permet d'abord de mieux comprendre le mécanisme de notre Economie dite moderne et, surtout, de prendre conscience du danger qui menace la liberté de chacun de nous.

Ecoutez le Président de la firme:

"Je vous parle pour la première fois de la Justice d'Entreprise, car sans doute vous a-t-on appris bêtement qu'il n'existait que deux justices acceptables et souveraines: celle de Dieu et celle des hommes, des Etats et de leurs tribunaux civils et militaires! Bientôt, messieurs, ricana Ronson, attendez-vous à la Troisième Justice, celle de l'entreprise mondiale! Souvenez-vous: le jour où le monde ne sera plus qu'une seule et immense entreprise, alors ce jour-là règnera sur cette terre qu'une seule et unique justice: la nôtre!...."

À la suite de quoi, l'auteur pose des questions et nous invite à réfléchir:

"...Comment, à l'ère des ordinateurs, du télétraitement, de la gestion intégrée, de la direction par objectifs, se pouvait-il qu'un haut responsable américain proposât de créer un tribunal spécial au sein de l'entreprise afin de juger un collaborateur et de le punir? Les sociétés multinationales, ces mécaniques fameuses qui gommèrent les frontières, écrasèrent de leur poids de malheureuses nations pauvres et bâillonnées, secrétaient-elles par surcroît le fascisme à l'intérieur? Interdire la révolution ou la démocratie aux pays pauvres, distiller le fascisme dans les nations riches, cela par le truchement de leurs puissantes firmes du monde entier, étaient-ce les deux missions qu'elles s'assignaient? Certes, la première avait été depuis longtemps mise à jour, mais la deuxième? Elle était moins apparente, plus subtile. L'étranglement du Chili, le monde l'avait vu. Il avait appris le meurtre un beau matin avec la même stupeur qu'il avait éprouvée en apprenant l'entrée des chars soviétiques en Tchécoslovaquie. Mais le poison, progressivement, patiemment inoculé dans l'âme des jeunes cadres hollandais, allemands, français, espagnols, italiens, japonais ou autres, travaillant dans leurs filiales soumises à une loi spéciale, acquérant des réflexes spécifiques, ce poison-là était tout aussi dangereux et préparait de vastes ravages dans les démocraties occidentales ..."

Ces deux extraits vous donneront sans doute l'envie d'en connaître davantage et le besoin de réfléchir à la question.

Mais, réfléchir, discuter, est-ce suffisant?

Que peut-on faire d'autre?

P.Lamboley

vous avez lu un ouvrage qui vous a intéressé, séduit, passionné. Faites-en part en rédigeant pour C.P.E. une présentation ou une note critique ou en envoyant quelques extraits significatifs. Faire les envois à l'adresse de J.Lorber 32, rue de Guebwiller 68200 Mulhouse.